

## FACE AU SOLEIL

À l'occasion du 150e anniversaire d'*Impression, soleil levant* peint en 1872, le musée Marmottant organise une exposition sur la représentation du soleil dans l'art.

### ANTIQUITES & SOLEIL-DIEU

Les textes, les images, les objets que nous ont légués les civilisations antiques ou les plus reculées, font du soleil le dieu créateur. C'est, en effet, la régularité attendue de ses cycles, cette alternance d'apparitions et de disparitions journalières ou saisonnières dans une barque (amulette du Dieu Râ) ou sur un char sur lequel prennent place les dieux démiurges, qui fait vivre et doit faire revivre éternellement la nature et l'homme.

Si le soleil est omniprésent dans la culture et la religion égyptiennes, chez les grecs puis les romains, le soleil se fait homme : Hélios-Apollon sur son char illustre la représentation anthropomorphe de l'astre, iconographie qui perdure à travers les siècles.

### OCCIDENT CHRETIEN - LA CREATION DU SOLEIL

Avec les religions du Livre, le statut du soleil change du tout au tout. De créateur, il devient « créé » comme le dit la Genèse, qui fixe au quatrième jour la création du soleil et de son pendant nocturne, la lune. Alors que dans l'Antiquité, les artistes assignaient au soleil une position centrale et dominatrice, l'iconographie chrétienne des premiers siècles lui confère une place périphérique et accessoire.

### DU GEOCENTRISME A L'HELIOCENTRISME, VERS LE SOLEIL-ASTRE

Pendant des siècles, à la suite du géographe Ptolémée (90-168), on avait considéré que la Terre était le pivot du monde autour duquel se mouvaient astres et planètes. À partir du XVIe siècle, des recherches scientifiques ont permis d'affirmer que c'est, en fait, le Soleil qui occupe le centre de notre univers, une découverte qui change la perspective de l'homme et les artistes lui donnent alors une place centrale.

Considéré jusqu'alors comme un genre mineur, le paysage prend son véritable essor au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le Soleil y occupe toute sa place; celle de l'astre qui illumine notre terre. Nombreux sont alors les artistes, de Rubens au Lorrain ou à Vernet, qui composent des vues panoramiques de nos terroirs que transcendent la présence d'un soleil, tantôt levant, tantôt couchant, tout en l'insérant dans des représentations météorologiques jusqu'alors inusitées.

Les nouveaux savoirs n'ont pourtant jamais nui à la reprise des grands mythes par les artistes. Dont les chutes... de Phaéton et d'Icare

### LOUIS XIV, ROI DE TOUS LES SOLEILS

Le XVII<sup>e</sup> siècle va être celui du soleil « confisqué » quand des souverains de droit divin, passionnés d'astronomie, vont s'identifier à l'astre céleste et vouloir occuper sa place prééminente au sein de la société. Ils vont, pour cela, convoquer toutes les références antiques, en particulier, apolliniennes, et les confier à leurs artistes qui vont multiplier les références solaires dans tous aux nouveaux plafonds des palais mais vont se glisser aussi dans des formes artistiques plus inattendues.

Louis XIV, le Roi-Soleil, n'hésite pas à mettre l'astre à son service mais participe aussi à une meilleure connaissance du soleil. Il fonde l'Observatoire de Paris et l'Académie royale des Sciences.

## ROMANTISME

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et plus encore au début du suivant, une scission s'établit entre recherches scientifiques et esthétiques. Tandis que le matériel qui permet les études solaires se complexifie et que les résultats ne concernent plus qu'un nombre restreint de spécialistes, un soleil «mystique» apparaît qui suit un autre chemin dans la peinture. Son apparition est toujours liée à celle du paysage mais, désormais, il n'est plus le simple faire-valoir d'un coin de nature mais l'expression d'une relation particulière de l'homme avec l'infini. Sa place vise à exprimer et à faire ressentir une émotion spirituelle. Ce nouveau soleil, tout imprégné de littérature romantique et de sens du sublime, révèle l'état d'âme dans lequel baignent les quelques minuscules modèles qu'on voit avancer sur le chemin d'un destin inconnu, enfants de Goethe imaginés par Caspar David Friedrich.

## IMPRESSION SOLEIL LEVANT

Ce célèbre tableau de Monet intègre les transformations de la peinture de paysage, dominée par une volonté réaliste depuis les années 1830, et le souci de représenter la nature telle qu'elle s'offre à nos yeux (Courbet et Boudin). Peinture de la vision, d'aucuns diraient de l'observation; peinture des phénomènes atmosphériques et célestes, Impression, soleil levant illustre magistralement l'aboutissement des aspirations réalistes des peintres paysagistes et clôt, en ce sens, un chapitre de l'histoire de la représentation du soleil dans les arts.

## DE L'ASTRONOMIE A L'ASTROPHYSIQUE - SOLEIL-LUMIERE

Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, la connaissance du soleil fait un bond. À la science de l'observation, l'astronomie, s'adjoint celles de la physique et bientôt de l'astrophysique. Peintures, pastels, gravures et photographies sont en partie l'œuvre d'astronomes actifs au XIX<sup>e</sup> siècle. Citons parmi eux Trouvelot, Janssen, Lhose dont les illustrations témoignent des liens ténus qui peuvent unir la science et l'art.

Les peintres ne sont pas indifférents à ces découvertes. Ainsi, les néo-impressionnistes s'appuient sur la spectroscopie pour reconstituer l'intensité de la lumière solaire. Ils développent une méthode de travail scientifique consistant à juxtaposer des touches de couleurs pures selon une stricte combinaison issue de la décomposition du prisme chromatique.

## FACE AU SOLEIL

Au lendemain d'Impression, soleil levant, l'astre devient un leitmotiv de la peinture moderne, un motif rayonnant par-delà les clivages esthétiques qui scandent l'histoire de l'art au tournant du xx<sup>e</sup> siècle. L'astre solaire devient le « dieu de la peinture moderne » (Maurice Denis), un sujet à part entière qui s'impose dans le monde des arts et envahit dorénavant toute la surface de la toile.

## VARIATIONS SOLAIRES : LES ARTISTES ET L'ASTRONOMIE

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tous les regards se tournent vers le soleil. Les recherches des astronomes sont dévoilées au plus grand nombre, par le truchement de publications scientifiques et d'articles qui nous rapprochent - symboliquement du moins - du soleil. À travers ce phénomène de vulgarisation, la vie des astres s'immisce jusque dans notre quotidien et celui des artistes. Qu'ils intègrent ces dernières découvertes ou s'en détournent,

les peintres endossent cette réalité à différents degrés. Certains réactualisent un soleil chrétien, d'autres empruntent la voie de la couleur pure.

### **LE SOLEIL, UNE ETOILE PARMIS TANT D'AUTRES**

En 1915, une nouvelle révolution s'impose. Dans sa théorie de la relativité générale, Einstein démontre que l'univers n'est pas un décor immuable dans lequel évoluent les corps célestes, mais qu'il est lui-même un objet en expansion depuis sa naissance, une sorte de gélatine (l'espace-temps) qui évolue, se déforme et vibre. Non seulement l'univers n'est plus éternel mais nous comprenons, avec Einstein, que la Voie Lactée n'est qu'une galaxie parmi des milliards... et le soleil, une modeste étoile située en périphérie de l'univers. Cette découverte s'accompagne de nouvelles représentations qui rendent précisément compte de ce changement d'échelle.